

Séparatisme : Macron ment comme un arracheur de dents



Dans son discours sur « l'islamisme radical » (sic), Emmanuel Macron a, soi-disant, pris des « mesures fortes », qui ne sont, pour l'heure, que des mots déjà mille fois répétés et jamais suivis d'effets. En ce sens il ressemble fort à tous ses prédécesseurs mais sa culpabilité est bien plus grande, car il fait fi de l'expérience du passé.

Ce dont il parle n'est en réalité que la partie émergée de l'iceberg qui menace chaque jour davantage notre civilisation. Les moyens curatifs qu'il préconise ne sont que des placebos très inefficaces et inadaptés au mal dont ils sont chargés d'éradiquer notre Nation. Il le sait très bien mais il fait semblant de ne pas connaître le grand danger. En cela, il est loin d'être le seul.

Quand **Éric Zemmour**, avec pugnacité mais aussi avec un grand courage, nomme l'adversaire et montre comment lutter contre l'adversité, chacun sait très bien qu'il a raison mais beaucoup font mine de l'ignorer, mieux de le nier et même certains de blâmer l'auteur voire de le condamner sans procès équitable, si tant est prouvé que ses mises en gardes ne méritent pas au contraire des louanges et de la gratitude.

Une des méthodes pour noyer le poisson est de braquer la lumière sur des sujets choisis et amplifiés, comme par exemple la supposée deuxième vague du coronavirus. On fabrique la panique et les gens apeurés demeurent dans une parfaite soumission aveugle, muette et totalement passive.

Les signes sont pourtant évidents et nombreux qui devraient pousser les Français à se méfier et à réagir. Ils devraient leur permettre de comprendre que c'est une guerre de civilisation qui nous est imposée. Les esquisses exemplaires de cette situation sont pourtant manifestes tous les jours

Par exemple, j'avoue bien sincèrement que je n'avais jamais prêté une attention particulière aux paroles de l'hymne algérien, vous savez, ce peuple qui exige de nous la repentance, bien qu'il se dise peuple ami.

Un de mes bons copains a attiré mon attention sur ce texte.

En voici un couplet !

*Ô France ! le temps des palabres est révolu
Nous l'avons clos comme on ferme un livre
Ô France ! voici venu le jour où il te faut rendre des comptes
Prépare toi ! voici notre réponse
Le verdict, Notre révolution le rendra
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! Soyez-en témoins ! Soyez-en témoins !*

Voilà ce qui est chanté tous les jours à la radio, lors de toutes les manifestations culturelles ou sportives. Voilà ce que chantent les enfants à l'école à Alger, à Oran ou à Constantine.

Ce texte est violent comme peuvent l'être beaucoup d'autres cantiques patriotiques dont **la Marseillaise** fait partie de la liste. Mais aucun d'entre eux n'a la particularité de traduire une hostilité nominative aussi discriminatoire, injurieuse et menaçante à l'égard d'une autre nation.

Même l'hymne israélien n'agit pas ainsi à l'égard de l'Allemagne, en dépit de tout le poids d'une histoire dont il est difficile d'oublier les méfaits.

En voici quelques paroles :

*Aussi longtemps qu'en nos cœurs,
Vibrera l'âme juive,
Et tournée vers l'Orient
Aspirera à Sion,
Notre espoir n'est pas vain,
Espérance bimillénaire,
D'être un peuple libre sur notre terre,
Le pays de Sion et Jérusalem.*

Les deux textes sont-ils comparables ? Non naturellement !

Pourriez-vous citer un seul autre hymne que l'hymne algérien qui ose évoquer le nom d'un autre pays dans son incantation nationale et patriotique et qui plus est de manière aussi belliqueuse ? Non bien sûr, car il n'y en aucun.

Mais alors pourquoi les acceptons-nous en si grand nombre sur notre sol ? Pourquoi veulent-ils tant s'incruster ici chez nous en si grande masse ?

Beaucoup invoquent la nécessité qu'ils auraient d'échapper à la misère et à la répression politique. Cela est faux.

J'ai pour ma part une explication à cette incohérence.

La voici :

Les Algériens sont des musulmans et, pour la très grande majorité d'entre eux, ils sont des musulmans très observants. Or, un musulman très observant est un musulman qui obéit scrupuleusement à la règle d'observances des sourates du Coran.

Je pense en particulier (mais il y en a bien d'autres, c'est

facile à trouver) à l'obligation de la guerre sainte avec pour objectif d'imposer au monde entier l'islam comme seule religion (Coran, 9:5, 8:39, 2:191-193, 48:28, 61:8-9 ...). En s'installant en masse dans notre pays, qu'ils haïssent pourtant sans aucune modération, ils font œuvre d'occupation. Comme en regard de cette attitude nous leur offrons toutes facilités pour bénéficier des bienfaits de notre civilisation, ils en profitent. Ils deviennent français, même s'ils ne sont que des Français de papiers, et en cette qualité ils pèsent de plus en plus sur notre démographie (et sur nos déficits). Un jour, lorsqu'ils seront devenus majoritaires, notre pays (devenu le leur) sera de fait une terre d'islam. Nous en subissons tous les conséquences dramatiques pour notre mode de vie, nos libertés et notre démocratie (je pense en vérité à un temps qui sera celui de nos enfants et de nos petits-enfants).

Voilà la véritable et seule raison de leur présence ici. J'ajoute que cette explication vaut pour les musulmans de toute provenance, pas seulement ceux d'Algérie, bien entendu.

Si Emmanuel Macron avait réellement l'ambition d'écarter la menace du séparatisme, il devrait commencer par l'appeler de son nom, c'est-à-dire « séparatisme islamique » et non islamiste.

Dès lors, les mesures les plus urgentes à prendre sont bien connues de tous.

Il faudrait d'abord modifier le Code de la nationalité afin que le premier individu naît sur le sol français ne soit pas français du seul fait de sa naissance sur notre sol.

Renvoyer illico tous les individus étrangers en situation illégale (c'est parfaitement possible, faudrait-il encore que ce soit voulu).

Accorder l'exclusivité de l'emploi, des aides sociales, des prestations médicales et familiales aux seuls Français.

Ne plus permettre en aucune manière l'accès des ennemis de la France à des postes stratégiques ou liés à la sécurité nationale comme la police.

En l'état actuel des décisions ou des annonces faites, tout n'est que verbiage inutile ou seulement destiné à endormir les Français.

Jean-Jacques FIFRE